

GARDEN_LAB

EXPLORE LES JARDINS DE DEMAIN

#02



STRUCTURES ET FORMES

DESIGN_L'ART DE PRENDRE DE LA HAUTEUR
INFLUENCES_TROMPER LE REGARD POUR OPTIMISER UN PETIT ESPACE
EXPLORATEURS_L'HISTOIRE D'UN POTAGER TRANSATLANTIQUE
AILLEURS_EN IRLANDE, LE JARDIN EST PARTOUT

ETE_2017



JEAN MUS
"LE PAYSAGISTE EST
UN MARCHAND DE BONHEUR"

PAYSAGISTE ET GRAND AMATEUR DE JAZZ, JEAN MUS EST TOMBÉ DANS LE JARDIN TOUT PETIT, CELUI DE LA VILLA CROISSET, À GRASSE, OÙ IL A APPRIS LES GESTES AUPRÈS DE SON PÈRE, JARDINIER. DESSINÉ PAR FERDINAND BAC, CE LIEU EXTRAORDINAIRE MÉLAIT LES HISTOIRES DES HOMMES DU SUD À CELLES DE GENS DU NORD POUR PROFITER DU CLIMAT EXCEPTIONNEL DE LA CÔTE D'AZUR. JEAN EN A FAIT SA SPÉCIALITÉ, TRANSPORTANT LES PARFUMS MÉDITERRANÉENS DANS LE MONDE ENTIER. UNE AUTRE CHOSE LUI TIENT À CŒUR, LE RESPECT DU MÉTIER DE JARDINIER.

TEXTE **SYLVIE LIGNY** PHOTOS **ANNE-EMMANUELLE THION**

Il est le pape du jardin méditerranéen. Lorsque nous l'avons sollicité pour cette conversation, nous pensions attendre des semaines avant d'obtenir une réponse. Que nenni. Celle-ci fut franche et rapide, rendez-vous samedi matin à Cabris !

Jean Mus est un poète, un militant de la nature. Intarissable promoteur du jardin – celui qui ressourçe –, il a transporté son style méditerranéen dans le monde entier. C'est lui aussi qui a piloté le Festival des jardins de la Côte d'Azur, dont la première édition s'est tenue en 2017. Loin des clichés, le jardin, c'est pour lui d'abord l'émotion. Ferdinand Bac et Russell Page sont ses références. Ils l'ont influencé dans l'art de la mise en scène, celui de la perspective et le respect du lieu et de la nature. Chacune de ses réalisations est précédée d'une immersion dans le lieu. Il observe et prend des notes. Puis, il chante lorsque le jardin se construit, et bien après quand il s'y promène. D'ailleurs, il adore cela : il rêverait de monter une comédie jardino-musicale qui se terminerait par des plantations rythmées en chanson.

Alors pape ? OK, si l'on regarde le riche parcours de cet homme et la manière dont il parle de sa passion. Mais, un pape sans protocole, ni artifice, qui parle ouvertement, raconte des histoires, s'emporte parfois... comme un acteur du Sud, vous savez, un certain Michel Galabru. Il affute son accent du Sud, son œil bleu azur ne vous lâche plus. Top départ pour deux heures sur les jardins de ses débuts et sur sa vision de ceux de demain. Entre tradition et modernisme, un mot d'ordre, la simplicité et le plaisir. « Le paysagiste est un marchand de bonheur », aime-t-il à répéter.

« ON NE PEUT PAS
EMBRASSER LE MÉTIER
DE PAYSAGISTE
EN NE PENSANT QU'À
L'ÉPHÉMÈRE. »

GARDEN_LAB. QU'EST-CE QU'UN JARDIN POUR VOUS ?

JEAN MUS. Un jardin n'est rien d'autre qu'un condensé d'émotion et de séduction. Poussez la grille, tantôt vous tomberez sur un espace de représentation, ouvert, fastueux, tantôt sur un lieu secret. Quoi de plus délicieux que la surprise, l'émerveillement. Il est réussi s'il intègre deux notions importantes à mes yeux, la nature, le paysage et les propriétaires, et s'il parvient à vous apaiser lorsque vous êtes énervé ou anxieux.

Un jardin, c'est du plaisir et du rêve réalisé par un être humain ou, plutôt, un nuancier de métiers complémentaires. Il n'existe pas même avec un concepteur paysagiste s'il n'y a pas de jardinier. D'un autre côté, si la conception restait aux mains des seuls jardiniers, les pratiques horticoles deviendraient lassantes. Aujourd'hui, on travaille la matière, de tout type, pas simplement végétale. En fait, le jardin n'est pas un long fleuve tranquille. Les excès de certaines saisons nous le rappellent. Le paysagiste est (peut-être) là pour essayer de le stabiliser par ses actions raisonnables. Cela veut dire être un peu prudent dans les associations végétales. On se fait souvent plaisir dans les formes et les couleurs sans trop se soucier si les plantes vont bien évoluer à cet endroit.

La Côte d'Azur est un laboratoire depuis cent cinquante ans. Les plantes acclimatées sont presque devenues indigènes. On a finalement une longue expérience de ce métissage et du comportement des végétaux. Ici, toutes les conditions sont réunies (eau, soleil, température) pour qu'ils réussissent. Dans le Var, par exemple, l'eau est

plus rare, le vent plus présent, les comportements sont complètement différents.

G.L. QUELLE EST LA PARTICULARITÉ D'UN JARDIN MÉDITERRANÉEN ? SON STYLE A ÉTÉ LARGEMENT IMPORTÉ PAR LES RÉSIDENTS ÉTRANGERS EN VILLÉGIATURE SUR LA CÔTE D'AZUR IL Y A FINALEMENT À PEINE DEUX SIÈCLES. CELA EN FAIT UN JARDIN JEUNE...

J.M. Pas du tout. Ce serait réduire l'histoire de la Méditerranée à celle relativement récente de la Riviera. Le jardin méditerranéen puise sa source en Mésopotamie, des croisades, de l'évolution de l'homme et de son savoir-faire. C'est l'histoire de l'humanité. Pour vous en convaincre, il suffit de penser à l'olivier et à la gestion de l'eau par les canaux. Les grands jardins de la Côte d'Azur étaient un peu italiens, un peu mauresques, issus des voyages. La région était un refuge climatique qui a permis d'y donner un sens. Toutefois, l'excès de métissage a conduit à des mélanges douteux de végétaux. Au cours de ma carrière, j'ai eu la chance de beaucoup voyager. J'ai travaillé dans le Nord de l'Europe où la neige tombe en quantité démesurée, mais aussi dans les pays arabes où, bien souvent, le soleil est si fort que la vie sociale se déroule à l'intérieur. Là, le jardin est dessiné pour être vu de

La côte d'Azur est un laboratoire qui a permis d'acclimater une grande diversité végétale. Ce « métissage » a créé des jardins du voyage. Aujourd'hui un retour aux sources méditerranéenne est perceptible..



« *SURPRISES ET IMPERFECTIONS SONT LES PLUS BELLES CHOSES DE LA VIE.* »

l'intérieur de la maison. Celui de Méditerranée est sans conteste un espace à vivre toute l'année, qui réserve des surprises chaque mois, qui appelle à la sensualité et à la générosité. Les floraisons sont étalées. Contrairement aux idées reçues, il est luxuriant. On y trouve généralement de l'eau qui apporte de la musicalité, depuis le goutte-à-goutte jusqu'à la cascade. Également des plantes à parfum qui embaument les dîners ou les petits déjeuners estivaux, des cyprès – liens privilégiés entre la terre et le ciel et à l'origine de perspectives exceptionnelles. Et encore des arbres nourriciers – en premier lieu l'olivier – et des tracés sinueux. Car oui, dans un jardin méditerranéen, le terrain est difficile. L'homme a toujours dû s'adapter à ces conditions entre collines et vallées. Il est donc complexe et polyforme. C'est ce qui en fait, à mes yeux, toute sa beauté et sa richesse.

G. L. ON A L'IMAGE D'UN STYLE MÉDITERRANÉEN REPRÉSENTÉ PAR LES JARDINS DES GRANDES PROPRIÉTÉS DE LA RÉGION. OÙ EST, OU PLUTÔT, QU'EST DEVENU LE JARDIN TRADITIONNEL D'AVANT LA RIVIERA ?

J. M. Il revient plus que jamais au goût du jour. L'hérésie et la frénésie des années fastes de la Côte d'Azur passent progressivement. L'eau devient une denrée de plus en plus chère et rare. Les surfaces engazonnées se réduisent. Les charançons rouges broutent les dernières pousses de palmier des Canaries et s'attaquent maintenant à d'autres végétaux exotiques. C'est très intéressant... La nature agit comme si elle souhaitait effacer un pan entier de son histoire et revenir à son identité originelle.

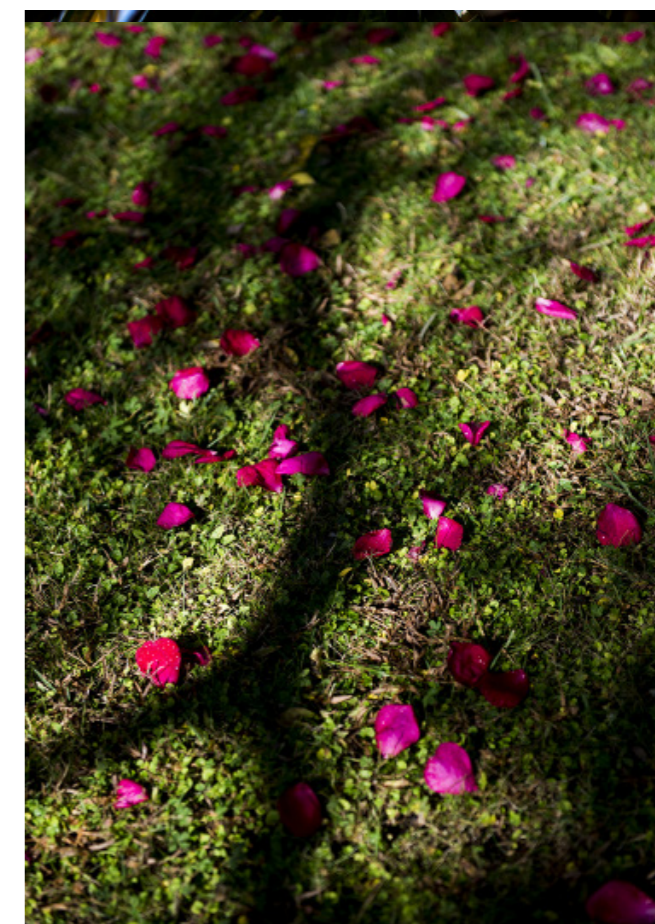
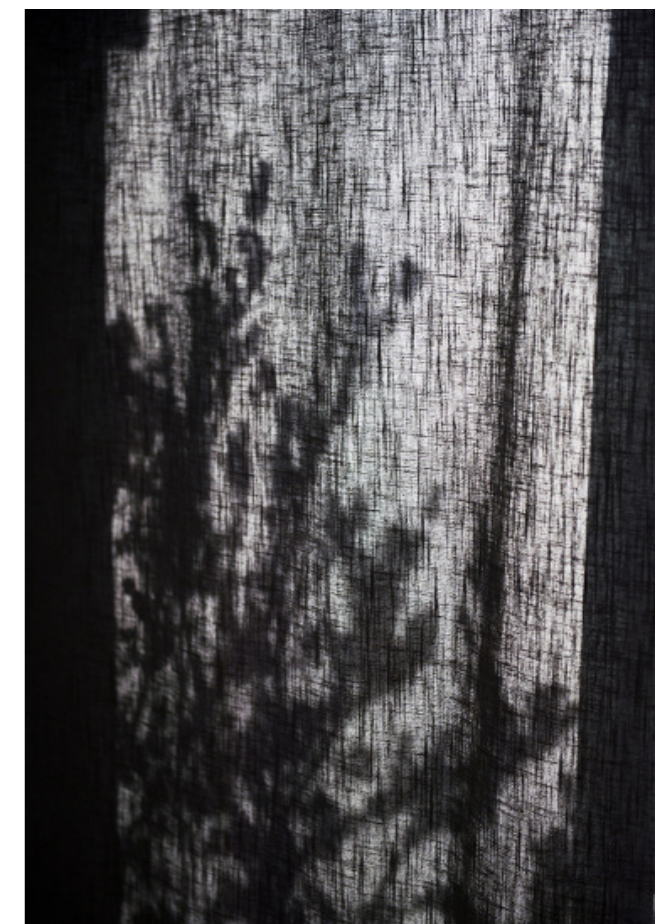
G. L. VOUS AVEZ EU L'OPPORTUNITÉ DE TRAVAILLER DANS DES GRANDS ESPACES. CEPENDANT, LA SURFACE MOYENNE DES JARDINS NE CESSE DE SE RÉDUIRE SOUS L'EFFET D'UN MODE DE VIE URBANISÉ. EST-CE QUE CELA SIGNIFIE QUE LE PAYSAGISTE AURA DE MOINS EN MOINS DE MOYENS POUR S'EXPRIMER ?

J. M. Ah ah ! et bien non justement. Outre le fait que le paysagiste doit être architecte pour dessiner les jardins, poète pour leur donner une âme et de la fantaisie, peintre pour y mettre les volumes, les verticales et la couleur nécessaires, il est surtout et avant tout un illusionniste, un metteur en scène. Il n'y a plus d'espace ? Très bien. Je donne l'illusion que l'espace est là en créant des profondeurs, en ne dévoilant pas tout d'un seul tenant, en m'appropriant le grand paysage et en repoussant sans cesse ses limites visuelles. J'aime laisser penser que les jardins sont infinis. Plus leur taille diminue, plus le paysagiste doit trouver des stratagèmes pour exprimer son art.

G. L. COMMENT SERA LE JARDIN MÉDITERRANÉEN DE DEMAIN ?

J. M. C'est bien compliqué de le savoir. L'homme est tellement complexe. Nous faisons face à de nouvelles problématiques de manque d'eau et de

—
Le paysagiste est à la fois architecte, poète, peintre, illusionniste, metteur en scène. C'est de l'art somme toute. Jean Mus en ajoute un autre, celui de chanter dans les jardins.



« LE DERNIER MOT, C'EST LE BON SENS
DE LA NATURE QUI L'AURA. »

terre, d'invasions parasites. Chacun sa réponse. Regardez l'espace public. Les jardins secs n'ont jamais été aussi nombreux.

Je vais plutôt vous parler de mon rêve: créer le jardin de dix plantes. Dix plantes que je sélectionnerais – enfin, que la nature sélectionnerait ! –, auxquelles j'ajouterais de temps en temps un invité, une plante choisie pour sa couleur par exemple, qui trancherait avec le reste. Fini le gazon parfait, le bruit des tondeuses le samedi matin, du souffleur de feuilles et de la cisaille électrique. Place à la nature apprivoisée !

Pour moi, le jardin méditerranéen de demain est un jardin bien né. Qu'est-ce ça signifie ? C'est faire les bons choix en retenant une faible diversité de plantes, bien sélectionnées, et planter au bon moment. Il aura alors une vie magnifique. Ces plantes choisies n'ont pas de besoins complexes, juste celui du savoir-faire d'un jardinier, de son sécateur et de son arrosoir. Notre métier de paysagiste doit faire respecter l'excellence de la nature.

G. L. COMMENT PERCEVEZ-VOUS L'ÉVOLUTION DU JARDIN EN GÉNÉRAL ?

J. M. Depuis mes débuts, il a beaucoup changé, en reflet de deux choses : l'évolution des modes de vie et de celle des pratiques horticoles. Il faut aujourd'hui prendre en compte de nombreux paramètres importants. Lorsque j'ai commencé en tant que paysagiste, j'étais aussi jardinier. Nous réalisions des jardins en fonction des saisons, en tenant compte des précipitations pour assurer un arrosage suffisant et des meilleures périodes

de plantation des végétaux – qui devaient être arrachés en pépinière et nous parvenaient en racines nues ou en mottes. L'arrivée du conteneur en plastique a révolutionné tout cela. Aujourd'hui, on plante presque toute l'année. Ces choses ont fait bouger le monde du jardin. On entre dans une nouvelle phase, en relation avec une nouvelle manière de vivre sous l'influence urbaine. Les besoins de nos clients ont évolué. Le jardin doit être éclairé, diffuser de la musique, être connecté en Wifi, équipé en systèmes de sécurité... En plus de toutes ces données, nous devons prendre en considération les normes qui en découlent.

Le paramètre du temps est également important. Et je reviens sur la notion de simplification que je décline depuis trente ans. Les jardins d'hier étaient ceux d'horticulteurs qui ajoutaient toujours plus de plantes, de variétés. C'était une autre époque, celle pour laquelle les jardiniers avaient le temps d'accomplir, d'appliquer et de faire. Aujourd'hui, le paysagiste ne dispose plus de ce temps. Le jardin doit être réalisé très vite, sans prise de conscience de la saison, ni du temps nécessaire au développement végétal. Quand bien même, le métier de paysagiste doit sans cesse évoluer. C'est ce qui en fait sa beauté et sa richesse.

Le jardin méditerranéen de demain pour Jean Mus sera simple, composé de peu de plantes, installées au bon moment et au bon endroit, gages d'un entretien abordable.

